

# Le plus ancien texte de la Règle du Temple

Le Manuscrit 131 de la Bibliothèque de Bruges

La Bibliothèque de la ville de Bruges conserve dans son fond des manuscrits, un document de la plus haute importance pour qui veut étudier la Règle de l'Ordre du Temple et son évolution.

C'est en 1847, que se référant à la chronique de l'abbé des Dunes, Monsieur Kervyn de Lettenhove donnait la notice suivante: «L'abbaye des Dunes, agrégée à l'Ordre de Cîteaux, possédait un manuscrit de la Règle de l'Ordre du Temple. Il est aujourd'hui déposé à la Bibliothèque de Bruges. Le texte qu'il présente est plus correct et plus complet que celui qu'a publié M. Maillard de Chambure <sup>1</sup>.

Il est d'autant plus étonnant que ce texte ne fut pas mis à profit plus tôt, car Dom De Visch, prieur des Dunes, indiquait *In bibliotheca monasterii nostri Dunensis regula Templariorum ad eodem concinnata, hortatu patrum concilii Trecensis et Balduini regis Hierosolimitani. Quae duo scripta iam publicavit Henriquez in Menologio* <sup>2</sup>.

Malgré toutes ces mentions, Mr. Sackur déclarait le manuscrit perdu à tout jamais <sup>3</sup>.

Ce document est le texte latin de la Règle du Temple qui fut écrit entre 1128 et 1134, donc dès les premières années de l'Ordre. Il s'agit du plus ancien texte actuellement connu avec celui de la Bibliothèque municipale de Nîmes.

Le texte de la Règle du Temple fait partie d'un manuscrit

---

1. *Histoire de Flandre*, t. III, p. 17, édition 1847.

2. *Bibliotheca Scriptorum Ordinis Cisterciensis*, Douai, 1649, p. 37. La mention faite par le prieur est erronée car Henriquez dans son ouvrage, paru à Amsterdam en 1630, suit non pas le texte de Bruges, mais celui de Saint-Victor de Paris.

3. *Monum. German. Libelli de Lite*, lib. III, p. 240.

de 158 folios, mesurant 25 mm sur 17,5 mm, comprenant les textes suivant:

- Regula Templarensium, fol. 1-17.
- Liber domni B(ernardi) ab eosdem de Laude Nove militie fol. 18-37 <sup>4</sup>.
- Liber appollogeticus, fol. 37-55 <sup>5</sup>.
- Epistola domini Willelmi abbatis ad fratres de Monte Dei, fol. 55v.-83v. <sup>6</sup>.
- Epistola frater Geroch ad domnum B. abbatem de Symonicis, fol. 84-110 <sup>7</sup>.
- Epistola cujusdam heremite ad Rainardum Morimundensem abbatem, fol. 110-120 <sup>8</sup>.
- Liber Petri Cluniacensis ad dompnum Bernardum Clarevallensem abbatem, fol. 121-124.
- Expliciunt objectiones cisterciensivorum (sic), fol. 124-158v.

Le manuscrit possède une écriture de livre du XIIème siècle. Toutefois on doit constater que trois copistes travaillèrent à la rédaction complète.

La première partie du folio 1 au folio 55 possède une écriture large. La deuxième du folio 55v. au folio 120 a une transcription beaucoup plus serrée, tandis que la troisième qui comprend le Livre de Pierre le Vénéral est légèrement plus large.

On remarque dans toutes ces transcriptions que seule la troisième partie débute sur un cahier. Toutes les autres vont à la suite sans faire état des séparations des cahiers.

---

4. Il en est de même du manuscrit de Nîmes et de Paris dont le traité suit la Règle. Celui de Nîmes, beaucoup plus intéressant est précédé par la lettre d'Hugues de Payens.

5. Il s'agit du traité à Guillaume de Saint-Thierry.

6. Traité envoyé à la Chartreuse de Mont Dieu dans l'Aisne.

7. Ce texte fut édité par Martène, *Thesaurus novum anecd.*, t. V, col. 1459 et suivantes. L'Incipit du traité fut écrit par le prier des Dunes Dom de Visch: *Deest initium : Scriptum quoddam fratrem Geroch ad Bern. abbatem de Symonis* (fol. 84).

8. L'auteur du traité est inconnu. Il fut envoyé à Raynard, abbé de Morimond qui comme son prédécesseur quitta son abbaye en 1154 pour aller à la Croisade.

Écrit sur une seule ligne d'une régularité parfaite les lignes ont été tracées à la mine de plomb. Il est composé de 20 cahiers de 8 folios chacun. Le texte de la Règle du Temple est écrit sur des folios de 23 lignes.

Le texte de la Règle de Bruges enrichit donc le patrimoine templier d'un nouveau document qui garde toute son importance. Ainsi nous connaissons actuellement onze textes de cette Règle sur laquelle on a tant brodé. En France nous en connaissons cinq <sup>9</sup> ; l'Italie en possède un <sup>10</sup> ; deux en Espagne <sup>11</sup> ; un en Allemagne <sup>12</sup> ; et enfin le dernier découvert dans le manuscrit 131 de Bruges <sup>13</sup>.

L'historien Hans Prutz avait émis l'hypothèse que la première règle du Temple avait été écrite en Français. Ayant eu en main le manuscrit de Bruges il continua à soutenir sa thèse <sup>14</sup>. Toutefois il fut le seul à donner cette conclusion. Il ne fut pas suivi par les autres historiens du Temple et principalement par le professeur G. Schnürer, de l'Université de Fribourg qui, le premier, opta pour la priorité du texte latin sur le texte français <sup>15</sup>.

G. Schnürer publia en 1887 deux textes qu'il mit en pa-

9. Paris, Bibl. Nat. latin 15045 et français 1977 - Paris, Bibliothèque Sainte Geneviève, n° 1632 - Dijon, Bibliothèque des Manuscrits H 111 - Nîmes, Bibliothèque municipale, ms 37.

10. Rome, Académie de Lincei, cod. 44 A 44.

11. Barcelone, Archives de la Couronne d'Aragon, Cartas reales 3344, un autre manuscrit se trouve dans des archives privées.

12. Munich. Bibliothèque, n° 1007 - cod. Lat. 2649.

13. Un nouveau texte vient de m'être signalé en Angleterre au moment de l'impression de cet article, sans que nous ayons une transcription pour en faire la comparaison. Il est écrit en langue normande.

14. Aus dem Cisterzienserkloster Dunes in Flandern stammt die Handschrift der französischen Regel, die sich nach einer bisher unbeachtet gebliebenen Angabe von Kervyn de Lettenhove in der Bibliothek zu Brügge befindet und eines vollständigeren und korrekteren Text bieten soll als die von Dijon: sie ist auch Curzon entgangen und bisher überhaupt noch nicht benutzt, so dass man von ihrer Auffindung und Heranziehung vielleicht eine weitere Klärung der hier vorliegenden schwierigen Fragen hoffen darf». Re-produit par De Poorter, p. 194.

15. *Zur ersten organisation der Templer* dans *Hist. Jarbuch*, XXXII Munchen, 1911, pp. 296-546.

rallèle. Celui de la Bibliothèque de Munich <sup>16</sup> et celui de la Bibliothèque Nationale de Paris <sup>17</sup>. Il trouva que le manuscrit de Paris avait été quelque peu corrigé et on remarque alors, sans que cet auteur n'en fasse état, que le texte de Paris contient les deux articles ajoutés après le concile de Pise. Toutefois ces deux textes comprennent 72 articles alors que la Règle de Bruges n'en comporte que 70, sans faire mention des deux du concile de Pise. Nous sommes en présence du plus ancien texte connu.

Cela est prouvé aussi par les différences qu'il y a dans certains mots ou certaines parties de phrases: corrigés, supprimés, ajoutés ou retranchés. On constate aussi que le manuscrit de Bruges est beaucoup plus clair, ce qui n'est pas le cas dans la Règle de Paris où certains mots peuvent prêter à confusion ou au doute. Ici tout est pesé, sans ambiguïté. Malgré son apparemment aux autres textes latins, celui de Bruges est de beaucoup le plus important et aussi, malheureusement, le moins utilisé pour étudier l'évolution du droit templier depuis son origine.

Les différences sont flagrantes dans les articles et surtout dans les numérotations. L'article 34 de la Règle de Bruges groupe les 34, 35 et 36 de celle de Paris avec seulement dans la marge les titres des rubriques ajoutés après coup. Cet article 34 correspond exactement avec la table des matières. On peut faire état aussi du titre de l'*Incipit*. La Règle de Bruges, en bonne logique, puisque écrite après le Concile de Troyes en 1128 et avant 1134 date du concile de Pise, nous signale après la table des matières: *Incipit regula pauperum commilitonum Sancte Civitatis*, tandis que celle de Paris indique: *commilitonum Sancte Trinitatis*. Il s'avère qu'aux origines de l'Ordre du Temple les frères furent souvent appelés les chevaliers de la Sainte Cité, pour chevaliers de Jérusalem et saint Bernard lui-même dans son traité parle

---

16. Voir note 12.

17. Paris, Bibl. Nat. latin 15045.

soit de la milice du Christ, soit de la milice de la Cité Sainte et non de la Sainte Trinité. Innocent II d'ailleurs, dans sa bulle *Omne datum optimum* précise qu'il s'agit bien des chevaliers de la Cité Sainte et de la Milice de Jésus-Christ. Il n'est jamais fait état de la Trinité. Cette dernière dénomination, il faudra attendre le dernier quart du XII<sup>ème</sup> siècle pour que quelques textes en parlent sans en faire une mention importante. Toutefois la dévotion à la Trinité, chez les Templiers n'a pas été une question ésotérique ou encore symbolique du chiffre 3. Malheureusement la plupart des auteurs se fient pour prouver leurs thèses sur le seul manuscrit de Paris, mais il ne faut pas oublier que les Templiers ne faisaient que suivre la tradition ecclésiastique et principalement les données théologiques de Saint Ambroise et de Saint Augustin. Il ne faut pas oublier non plus que les frères du temple suivaient une institution basée sur celle de l'évêque d'Hippone <sup>18</sup>.

En dehors de ces différences on constate que l'orthographe de la Règle de Paris suit l'évolution de la langue par rapport à celle du début du siècle. L'ambiguïté devant laquelle se trouvent certains mots de la Règle de Paris fait état d'une copie plus tardive au texte primitif. Certaines répétitions, comme le signale la note 18 du texte, montrent bien un embarras dans la transcription. On peut en dire autant de la suppression indiquée note 26.

Or, il est nécessaire d'ajouter que le texte français de la Règle primitive suit de très près le texte latin de Paris et que bien souvent il faut se reporter aux textes de Bruges et de Nîmes pour en comprendre le véritable sens.

M. A. De Poorter, en 1912, notait l'importance du texte de la Bibliothèque dans laquelle il était conservateur, d'après les travaux de Mr. Schnürer <sup>19</sup> ; cette importance est d'autant

---

18. L. Dailliez, *Les Templiers et les Règles du Temple*, Paris, 1972, pages 12-15.

19. A. De Poorter, *Le Texte original de la Règle des Templiers le manuscrit 131 de la Bibliothèque de Bruges*, dans *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, LXII (1912), p. 193-198.

plus grande lorsqu'on peut comparer plusieurs textes à la fois et non seulement celui de Paris.

Ecrite dans la région champenoise, la Règle de Bruges n'en est pas moins un bel exemple d'écriture du XII<sup>ème</sup> siècle mais aussi d'un intérêt tout particulier pour la vie religieuse primitive des chevaliers du Temple.

L. DAILLIEZ

#### TEXTE

##### *Incipit prologus regule pauperum commilitonum Christi Templique Salomonici.*

Omnibus in primis sermo noster dirigitur quicumque proprias voluntates sequi contempnunt et / summo ac vero regi militare ani/mi puritatem cupiunt ut obedientie armaturam preclaram assumere intentissima cura implendo preobtent / et perseverando impleant. Hortamur itaque qui usque nunc/militiam secularem in qua Christe non fuit causa, sed solo huma/no favore amplexati estis, quatinus horum unitati quos Deus ex / masa <sup>1</sup> perditionis elegit et ad defensionem sancte ecclesie gratui/ta pietate composuit, vos sociandos perhenniter festinetis.

Ante omnia autem quicumque es, o Christi miles, tam sanctam conversationem eligens te circa professionem tuam oportet puram / adhibere diligentiam ac firmam perseverantiam, que a Deo tam digna, sancta et sublimis esse dinoscitur, ut si pure et per/severantiam observetur inter militares qui pro Christo animas/suas dederunt sortem obtinere mereberis. In ipsa namque / reffloruit jam et revixit ordo militaris qui despecto / justicie zelo non pauperes aut ecclesias defensare quod / suum erat sed rapere spoliare interficere contendebant // fol. 2v<sup>o</sup> Bene igitur nobiscum agitur quibus dominus et salvator noster Jhesus Christus a/micos suos a civitate sancta in confinium Francie ac Burgun/die direxit qui pro nostra salute vereque fidei propagatione/non cessant animas suas hostiam Deo placentem offerre.

Nos ergo cum omni gratulatione ac fraterna pietate precibusque / magistri Hugonis in quo predicta militia sumpsit exor/dium cum Spi-

§. cette mention signifie les E cédillés

1. Paris, *massa*, nous nous sommes basé sur le texte de Paris pour faire les comparaisons. Nous ne signalerons pas à chaque fois la mention Paris.

ritu Sancto intimante ex diversis ultra monta/ne provincie mansionibus insollempnitate sancti Hylarii / anno M° C° XX° VIII° ab incarnato Dei filio ab invocati/one predicte milicie nono, ad Trecas, Deo duce in unum / convenimus et modum et observantiam equestris ordinis / per singula capitula ex ore ipsius predicti magistri Hugo/nis audire meruimus ac juxta noticiam exiguitatis nostre / scientie quod nobis videbatur bonum et utile collaudavimus.

Verum enim vero quod nobis videbatur absurdum omneque quod/in presenti concilio nequivit esse nobis memoraliter relatum / ac computatum, non levitate sed consulte providentie et discre/tioni venerabilis patris nostri Honorii ac incliti patriar/che Hierosolimitani Stephani fertilitate ac necessitate / non ignari orientalis regionis necnon pauperum commilito/num Christi consilio communis capituli unamiter commendavi/mus. Sane autem prorsus licet nostri dictaminis aucto/ritatem permaximus numerus religiosorum patrum qui in illo consilio // fol. 3 divina ammonitione convenerunt commendat, non debemus / silenter transire quibus videntibus et veras sententias profe/rentibus. Ego Johannes Michaelensis presentis pagine jussu con/silii <sup>2</sup>, ac venerabilis abbatis Clarevallis Bernardi cui creditum ac de/bitum hoc erat humilis scriba esse divina gratia merui.

#### *Nomina patrum residentium in consilio*

Primus quidem residet M. Albanensis episcopus <sup>a</sup>, Dei gratia Sancte Ro/mane ecclesie legatus. Deinde R. archiepiscopus Remensis <sup>b</sup>; Ter/cius He. archiepiscopus Senonensis <sup>c</sup>; dehinc coepiscopi eorum G. Car/notensis episcopus <sup>d</sup>; G. Suessionum episcopus <sup>e</sup>; episcopus Parisianensis <sup>f</sup>; episcopus / Trecensis <sup>g</sup>; presul Aurelianensis <sup>h</sup>; episcopus / Medensis <sup>j</sup>; N. episcopus Catholonensis <sup>k</sup>; episcopus Laodunensis <sup>l</sup>; episcopus Belva/censis <sup>m</sup>; abbas Vezelacensis <sup>n</sup> qui non multum post factus est Lu/dunensis archiepiscopus ac Sancte Romane Aecclesie legatus <sup>o</sup>; abbas Cis/tellensis <sup>p</sup>; abbas Pontinniacensis <sup>q</sup>; abbas Triumfontium <sup>r</sup>; abbas Sancti Dionisii

---

a. Mathieu, cardinal 1125-1134 / b. Renaud de Martigné 1124-1138 / c. Henri le Sanglier 1122-1141 / d. Geoffroy de Lèves 1116-1149 / e. Jocelin de Vierzy 1126-1152 / f. Etienne de Senlis 1124-1142 / g. Hatton 1123-1145 / h. Jean II 1096-1135 / i. Hugues de Montaigu 1116-1136 / j. Bouchard 1120-1134 / k. Erlebert 1127-1130 / l. Barthélémy de Vir 113-1151 / m. Pierre de Dammartin 1114-1133 / n. Renaud de Saumur, 16ème abbé de Vézelay / o. devient archevêque de Lyon l'année du concile de Troyes / p. Etienne Harding, 3ème abbé de Cîteaux / q. Hugues de Mâcon, 1er abbé de Pontigny / r. Gui, 2ème abbé de Trois-Fontaines.

#### *2. pagine jussu concilii*



de Remis <sup>s</sup>; abbas Sancti Stephani de Digno/nio <sup>t</sup>; abbas Molesmii <sup>u</sup>; supra nominatus abbas B. Clareval/lis non defuit, cuius sententiam prescripti libera voce collauda/bant. Fuerunt autem, magister Albericus Remensis et ma/gister Fulgerius ac complures alii quos longum est enu/merare. Ceterum vtro de non litteratis idoneum nobis videtur / ut testes amatores veritatis adducantur in medium /: Comes Theobaudus, comesques Nivernensis, ac Andreas // fol. 3v<sup>o</sup> de Baudimento, intentissima cura quod erat optimum scrup/tantes <sup>3</sup> quod eis videbatur absurdum vituperantes in concilio / sic assistebant. Ipse vero magister miliciae Hugo, nomine re vera / non defuit et quosdam de fratribus uis secum habuit. Verbi gratia fratrem / Godefridum, fratrem Rollandum, fratrem Gaufridum Bisol, fratrem Pa/ganum de Monte Desiderii; Archenbaudum de Sancto Aniano <sup>4</sup>.

Iste vero magister Hugo cum istis discipulis modum et observantiam / exiguae § inchoationis <sup>5</sup> sui militaris ordinis qui ab illo qui diem / ego principium qui et loquor vobis sumpsit exordium; iuxta / memorie sue noticiam supra nominatis patribus intima/vit. Placuit itaque concilio ut con/cilium ibi lima et consideratione divinarum scripturarum diligenter examinatum / tamen cum providentia pape romanorum, ac patriarche Je/rosolimitarum, necnon etiam capituli assensu pauperum commi/litonum Templi quod est in Jerusalem scripto commendaretur ne ob/livioni traderetur et inenodabiliter servaretur, ut recto / cursu ad suum conditorem cuius dulcedo tam mel superat, ut / ei comparatum velut absintium <sup>6</sup> sit amarissimum pervenire / digne mereantur prestante cui militant et militare queant / per infinita seculorum secula. Amen.

Incipiunt capitula regule commilitonum Christi .....

1. - Qualiter divinum officium audeant
2. - Quod <sup>7</sup> orationes dominicas si audire nequiverunt dicent
3. - Quid pro fratre remanente post mortem debent // fol. 4
4. - Quid pro ut professo sed ad terminum domino serviente
5. - Qui seipsum hostiam viventem obtulit aliam oblationem non faciat

s. Ursion 2ème abbé de Saint Denis de Reims / t. Herbert, 16ème abbé de Saint Etienne de Dijon / u. Gui, 3ème abbé de Molesmes.

3. *scrutantes*

4. *Sancto amano*

5. *inchoationis*

6. *absintium*

7. *Quot*



6. - Ut capellani et cleri nil habeant preter victum et vestitum
7. - Qualiter audiendo domini servitium oportet stare et sedere
8. - Quomodo reficientes in conventu leniter et privatim necessaria querant
9. - Ut in prandio et cena semper sancta lectio sit recitata
10. - Ut in ebdomada omnibus sanis refectio carnis ter sufficiat
11. - Quo ordine omnes manducare debent
12. - Ut aliis diebus duo vel tria fercula leguminis vel aliis cibi sufficiant
13. - Ut sexta feria omnibus sanis non ponatur nisi quadragesimalis cibus
14. - Ut post refectionem semper summo procuratori gratias impendant
15. - Ut decima totius panis semper elemosinario detur
16. - Ut collatio ante completam in dispositione magistri habeatur
17. - Ut finitis completis nisi cogente necessitate silentium teneatur
18. - Ut fatigati die ad matutinas non surgant nocte sed cum licentia magistri remaneant
19. - Ut asperitas ciborum et fertilitas inter milites et alios fratres sit communis
20. - Qualiter debent esse vestici milites et clientes
21. - Quod famuli non habeant alba pallia
22. - Quod omnibus militibus remanentibus sint tantum alba
23. - Quod pelles agnorum semper habeant
24. - Qualiter vetusta servientibus et armigeris dividantur et quandoque pauperibus
25. - Qui meliora voluerit habere deteriora habeat et sic in omni re
26. - De Quantitate et qualitate vestimentorum et calciamentorum  
*fol. 4v<sup>o</sup>*
27. - Ut datorum pannorum in pannis equalitatem servet
28. - De super fluitate capillorum barbe et grennonum
29. - De rostris et laqueis et de vestium longitudine non remanentium
30. - De numero equorum et armigerorum
31. - Ut nullus suum armigerum caritative servientem ferire <sup>8</sup> presumat
32. - Qualiter milites ad tempus remanentes recipiuntur
33. - Quod nullus sedem propriam voluntatem eat sed jussu magistri
34. - Nullus nominatim per se equum vel arma querat
35. - De frenis et strenis et calcaribus
36. - Legimus in hastis et ferris et clipeis caveatur

37. - De licentia magistri rem alterius dare alteri  
 38. - De mala et sacco confirmatura sine iussu magistri  
 39. - Si debet frater remanens litteras mittere vel accipere sine iussu  
 40. - Quod non licet fabularii de suis culpis cum altero vel de alterius culpis  
 41. - Qualia equorum manducaria esse debent  
 42. - Quod ulli fratri rem suam sine iussu magistri non licet mutare  
 43. - Quod aliquis alicui non querat nisi rem parvam et fratrem fratri  
 44. - Quod nullus cum ave accipiat aliam avem  
 45. - Quod omnem venationis occasionem caveant  
 46. - De Leone nullum datur mandatum  
 47. - De omni re super vos quesita iudicium audire  
 48. - Similiter de omnibus rebus vobis substractis  
 49. - Quod liceat omnibus militibus professis terram et homines habere  
 50. - De infirmis militibus et aliis fratribus <sup>9</sup>  
 51. - Quales oportet eorum esse procuratores  
 52. - Nullus alium ad iram provocet  
 53. - Quali forma conjugati habeantur  
 54. - Quod non liceat amplius habere sorores  
 55. - Quod non sit bonum participari cum excommunicatis  
 56. - *seul le chiffre est indiqué*  
 57. - Qualiter fratres ad conversationem  
 Fol. 5  
 noverit venientes sunt recipiendi  
 58. - Si omnes fratres sunt vocandi ad consilium  
 59. - Qualiter pueri recipiantur  
 60. - Qualiter oporteat orare et si malum est fidem servientium accipere  
 61. - Qualiter pueri recipiantur <sup>10</sup>  
 62. - Qualiter senes honorare oportet  
 63. - De fratribus qui per diversas provincias proficiscuntur  
 64. - Si cunctis equaliter dare victum et vestitum est utile  
 65. - De decimis recipiendis  
 66. - De levibus et gravibus culpis  
 67. - Qua culpa frater amplius non recipiatur

---

9. jusqu'au numéro 57 les titres des chapitres sont placés sur deux colonnes.

10. A ce numéro les rubriques ne correspondent plus avec Paris.

68. - Ut a Paschali sollempnitate usque ad Omnium Sanctorum festum unam camisiam lineam habeant  
 69. - Quot et quales panni in lectis sunt necessarii  
 70. - De vitanda murmuratione.

*Incipit regula pauperum commilitonum Sancte Civitatis*

Vos quidem propriis / voluptatibus ab renuntiantes atque alii pro animarum / suarum salute vobiscum ad terminum cum equis / et armis summo regi militantes, matutinas / et omne servitium integrum secundum canonicam institutio/nem ac regularium doctorum Sancte Civitatis consuetudinem pro / ac puro affectu audire universaliter studeatis. Iccirco <sup>11</sup> vobis / venerabiles fratres maxime debetur quia, presentis vite luce / despecta, contemptoque nostrorum <sup>12</sup> corporum cruciatu, se vientem / mundum Dei pro amore <sup>13</sup> vilescere prehenniter promisistis; divino / cibo refecti et satiati <sup>14</sup> ac dominicis preceptis eruditi et firmati /; post misterii divini consummationem nullus pavescat / ad pugnam sed paratus sit ad Coronam <sup>15</sup>.

2. - Ceterum si aliquis frater // fol. 5v<sup>o</sup> negotio orientalis christianitatis forte remotus quod sepius / evenisse non dubitamus et pro tali absentia Dei servitium / non audierit, pro matutinis XIII orationes dominicas, ac / pro singulis horis septem, sed pro vesperis novem dicere conlaudamus ac libera voce unanimiter affirmamus. Isti etenim in salutifero labore ita directi non possunt occurrere hora / competenti ad divinum officium, sed, si fieri potest hore / constitute non pretereant ante institutum debitum.

3. - *Quid agitur pro fratribus defunctis*

Quando vero quislibet fratrem/remanentium morti que nulli parcat impendit/quod est impossibile auferri capellanis ac clericis vobiscum / ad terminum caritative summo sacerdote servientibus creditum officium et missam sollempniter; pro eius anima Christo animi puritate iubemus offerre. Fratres autem ibi astantes et / in orationibus pro fratris defuncti salute fideliter per noctantes / centum orationes dominicas usque ad diem septimum pro fratre defuncto persolvant. Ita dico ab illo die quo eis obitus fratris denudatus fuerit usque ad predictum diem centenarius numerus perfectionis integritatem cum fraterna observatione habeat. Adhuc nempe divina ac

---

11. Idcirco

12. Vestrorum

13. pro Dei amore

14. sacrați

15. Il n'y a aucune séparation entre les deux articles dans le manuscrit de Bruges.

miseriçordissima caritate depre/camur atque pastorali auctoritate iubemus ut cotidie / sicuti fratri vivo cibus <sup>16</sup> dabatur vel debetur ita quod est neces/sarium sustentationi huius vite in cibo et potu tantum cui// fol. 6 dam pauperi donec ad quadragesimum diem impendatur;/ Omnes enim alias oblationes quas in morte fratrum et in pascha/li sollempnitate ceterisque sollempnitatibus domino pauperum com/miltonum Christi spontanea paupertas in discrete reddere / consueverat omnino prohibemus.

4. - *Capellani victum et vestitum tantum habeant*

Alias vero oblationes et omnia / elemosinarum genera quo quomodo fiant capellanis / vel aliis ad tempus manentibus unitati communis capituli / reddere per vigili cura precipimus. Servitores itaque ecclesie / victum et vestitum secundum auctoritatem tantum habeant et nil / amplius habere presumant nisi magister sponte caritative / dederit.

5. - *De militibus defunctis qui sunt ad terminum*

Sunt namque milites in domo Dei Templique Salomo/nis ad terminum misericorditer vobiscum degentes, unde in/effabili miseratione vos rogamus deprecamur et ad ultimum / obnixè jubemus ut ■ interim tremenda potestas ad ultimum / diem aliquem perduxerit; divino amore ac fraterna pietate / septem dies sustentationis pro anima eius quidam pauper habeat / et xxx<sup>ta</sup> orationes dominicas unusquisque dicat.

6. - *Ut nullus frater remanens oblationem faciat*

Decrevimus ut superius dictum est / quod nullus fratrem remanentium aliam oblatio/ne <sup>17</sup> agere presumat, sed die noctuque mundo corde in sua / professione maneat ut sapientissimo prophetarum in hoc // fol. 6<sup>o</sup> se equi pollere valeat: *Calicem salutaris accipiam* v, id est / mortem, id est morte mea mortem domini imitabor <sup>18</sup>; quia sicut Christus pro/me animam suam posuit, ita et ego pro fratribus animam ponero / sum paratus. Ecce competentem oblationem, ecce hostiam viventem Deo que placentem.

7. - *De immoderata statione*

Quod autem auribus nostris verissimus testis insonuit / videlicet immoderate et sine mensura stando divi/num officium vos audire ita fieri non precipimus, immo vitu/peramus; sed, finito psalmo, id

v. Psaume CXV, 4

16. *in vocibus*

17. *aliam oblationem*

18. *id est mortem, in morte mea, morte mea mortem Domini imitabor*

est <sup>19</sup> : *Venite exultemus Domino* <sup>w</sup> cum / invitatorio et ymno omnes sedere tam fortes quam debiles / propter scandalum evitandum nos iubemus. Vobis vero residen/tibus uno quoque psalmo finito in recitatione *Gloria Patri* de / sedibus vestris ad altare supplicando ob reverentiam Sancte Tri/nitatis ibi nominate urgere et debilibus inclinare de/monstramus. Sic etiam in recitatione evangelii et ad *Te Deum* / *Laudamus* et per totas laudes donec finito: *Benedicamus/Domino*, stare ascribimus et eandem regulam in matutinis Sancte Marie teneri iubemus.

#### 8. - *De refectione conventus*

In uno quidem palatio sed melius dicitur refectorio communi/ter cibum vos accipere credimus, ubi quando aliquid neces/sarium fuerit pro signorum ignorantia, leniter ac privatim / querere oportet. Si omni tempore que vobis necessaria sunt / querenda sunt, cum omni humilitate et subiectione reve // fol. 7 rentie potius ad mensam cum apostolus dicat: *Panem tuum cum si/lentio manduca* et psalmita vos animare debet di/cens: *Posui ori meo custodiam* <sup>x</sup>; id est apud me deliberavi ut non delinquerem, id est lingua, id est custodivi os meum / ne male loquerer.

#### 9. - *De lectione*

In prandio et cena semper sit sancta lec' recitata. Si Dominum diligimus salutifera eius verba atque percepta intentissima / aure desiderare debemus. Lector autem lectionum vobis indi/cat tenere silentium <sup>20</sup>.

#### 10. - *De Carnis refectione*

In ebdomada namque, nisi natalis dies Domini, vel Pascha, vel festum Sanctae Mariae § aut omnium Sanctorum evenerit vobis ter refec/tio carnis sufficiat, quia assueta carnis commestio intel/ligitur onerosa corruptio corporum. Si vero in die martis / tale ieiunium evenerit ut esus carniū retrahatur : in / crastino abundater vobis impendatur. Die autem dominico / omnibus militibus ac fratribus remanentibus; necnon et capel/lanis duo fercula in honore Sancte Resurrectionis appo/nibonum et idoneum indubitantur videtur. Alii autem vide/licet armigeri et clientes uno contenti cum gratiarum actione permanent.

#### 11. - *Qualiter manducare milites debent*

Duos et duos manducare generaliter o / portet ut sollerter unus

w. Psaume XCIV - x. St Paul, 2ème epître aux Thessaloniens, III, 12 et Psaume XXXVIII, 2

19. *Id est* supprimé dans Paris

20. *vobis indicat silentium*

de altero provideat ne asperitas vitae § vel furtiva abstinentia in communi prandio // fol. 7v° intermiscetur. Hoc autem iuste iudicamus ut unusquisque miles / aut fratres aequalem § et aequipotentem § vini mensuram per se solus habeat.

12. - *Ut aliis diebus II° vel III° leguminum fercula sufficiant*

Aliis namque diebus videlicet secunda et quarta / feria necnon et sabbato duo aut tria leguminum / vel aliorum ciborum fercula aut ut ita dicam cocta pulmen/taria omnibus sufficere credimus et ita teneri iubemus ut forte qui ex uno non potuerit edere ex alio reficiatur.

13. - *Quo cibo sexta feria reficere oportet*

Sexta autem feria / cibum quadragesimalem ob reverentiam dominicae § passio/nis omni congregationi remota infirmorum inbecillitate <sup>21</sup> semel sufficere a festo Omnium Sanctorum usque in Pascha nisi / natalis dies Domini vel festum Sanctae § Mariae § aut apostolorum evenerit collaudamus. Alio vero tempore nisi generale ieiunium evenerit bis reficiantur.

14. - *Post refectionem semper gratias referant*

Post prandium vero et cenam semper in ecclesia § / si prope est vel si ita non est in eodem loco, summo procuratori nostro qui est Christus gratias ut decet cum humiliato corde / referre <sup>22</sup> in enodabiliter precipimus. Famulis autem pauperibus fragmenta panibus tamen integris reservatis di/stribuere fraterna caritate debentur et iubentur.

15. - *Ut decimus panis semper elemosinario detur*

Licet pauperitatis premium <sup>23</sup> quod est regnum coelorum pauperibus procul du//fol. 8 bio debeatur; vobis tamen quos Christiana fides de illis indubitanter fatetur decimam totius panis cotidie elemosinario vestro dare iubemus.

16. - *Ut collatio sit in arbitrio magistri*

Cum vero sol orientalem regionem deserit et / ad ibernam descendit audito signo, ut est eiusdem regionis consuetudo omnes ad completas oportet incedere / vos; at <sup>24</sup> prius generalem collationem sumere preobtamus / Hanc autem collationem in dispositionem et arbitrio magistri / ponimus ut quando voluerit de aqua et quando iubebit <sup>25</sup> / misericorditer ex vino temperato competenter recipiatur.

---

21. *Inbecillitate*

22. *refere*

23. *primum*

24. *aut* - le u est pointé dans Bruges

25. *iugebit*

Verum/hoc non ad nimiam sacietatem oportet fieri, sed partius quia apostatare etiam sapientes videmus.

17. - *Ut finitis completis silentium teneatur*

Finitis itaque completis ad stratum ire oportet. Fratribus igitur a completoriis exeuntibus nulla sit denuo licentia cuiquam loqui in publico / nisi necessitate cogente, armigero autem suo quae § dicitur est leniter dicat. Est vero forsitan ut in tali intervallo vobis / de completoriis exeuntibus maxima necessitate cogente/de militari negotio vel de statu domus vestrae § quia dies ad / hoc vobis sufficere non creditur cum quadam fratrum parte ipsum / magistrum vel illum cui domus dominium post magistrum <sup>26</sup> / est debitum oporteat loqui. Hoc autem ita fieri iubemus et / ideo quia scriptum <sup>27</sup> in multiloquio non effugies peccatum, et ali// fol. 8v<sup>o</sup> bi mors et vita in manibus linguae §. In illo colloquio scurri/litates et verba ociosa ac risum moventia omnino prohibemus / et vobis ad lectulos euntibus dominicam orationem si aliquis quid / stultum locutus est cum humilitate et puritatis devotione / dicere iubemus.

18. - *Ut fatigati ad matutinas non surgant*

Fatigatos nempe milites non ita ut vobis est manifestum / surgere ad matutinas collaudamus sed assensu magistri vel illius cui creditum fuerit a magistro eos quiescere / et tredecim orationes constitutas sic sic <sup>28</sup> cantare ut / mens ipsorum voci concordet juxta illud prophetae § : *Psallite / domino sapienter* ¶ et illud : *in conspectu angelorum psallam tibi* z / vos unanimes conlaudamus. Hoc autem in arbitrio magistri semper consistere debet.

19. - *Ut communitas victus inter fratres servetur*

Legitur in divina pagina / : *Dividebatur singulis prout cuique opus erat*. Ideo non dicimus ut sit / personarum acceptio, sed infirmitatum debet esse consideratio. Ubi autem qui minus indiget agat Deo gratias et non/contristetur; qui vero plus indiget humilietur per infirmitate non extollatur pro misericordia et ita omnia membra erunt in / pace. Hoc autem prohibemus ut nulli immoderatam abstinentiam amplecti liceat, sed communem vitam instanter teneat.

20. - *De qualitate et modo vestimenti*

Vestimenta autem unius coloris semper esse iubemus Ver// fol. 9 bi gratia, alba vel nigra, vel ut ita dicam, burella omnibus autem mi/litibus professis in hiaeme § et in estate si fieri potest alba ves-

y. Psaume XLVI, 8 - z. Psaume CXXXVII, 1.

26. *vel illum cui domus dominium* supprimé dans Paris

27. *Scriptum est*

28. Une seule fois sic



ti/menta concedimus, ut qui tenebrosam vitam post posuerunt per aliquidam / et albam suo conditori se reconciliari agnoscant. Quid al/bedo nisi integra castitas. Castitas securitas mentis, sani/tas corporis est. Nisi enim unusquisque miles castris perseveraverit / ad perpetuam requiem venire et Deum videre non poterit, testante / Paulo apostolo : *Pacem sectamini cum omnibus et castimoniam sine / Qua nemo videbit Deum* aa. Sed quia huiusmodi indumentum arrogantie ac superfluitatis estimatione carere debet talia ha/bere omnibus iubemus ut solus leviter per se vestire et exuere ac cal/ciare et discalciare valeat. Procurator huius ministerii per vigili<sup>29</sup> / cura hoc vitare presumat, ne nimis longa aut minus curta / sed mensurata ipsis utentibus secundum uniuscuiusque quantitatem suis / fratribus tribuat. Accipientes itaque nova, vetera semper reddant / in presenti reponenda in camera, vel ubi frater cuius est minis/terium decreverit, propter armigeros et clientes et quandoque pro / pauperibus.

21. - *Quod famuli alba vestimenta idem pallia non habeant*

Hoc nempe quod erat in domo Dei ac suorum militum Templi / sine discretione ac consilio communis capituli ob/nixe contradicimus et funditus quasi quoddam vicium peculiare / amputare precipimus : hebebant enim famuli et armigeri / alba vestimenta unde veniebant dampna in portabilia // fol. 9v<sup>o</sup> Surrexerunt namque in ultra montanis partibus quidam pseudo / fratres et conjugati et alii dicentes se esse de Templo cum sint de mundo./ Hii nempe tantas contumelias totque dampna militari or/dini adquisierunt etiam clientes<sup>30</sup> remanentes plurima scan/dala oriri inde superbiendo fecerunt. Habeant igitur assidue nigra / sed si talia non possunt invenire : habeant qualia inveniri possunt/in illa provincia qua degunt ut quod vilius unius coloris comparari<sup>31</sup> / potest videlicet burella.

22. - *Quod milites remanentes tantum alba habeant*

Nulli ergo concessum est candidas clamides / deferre aut alba pallia habere nisi nominatis militi/bus Christi.

23. - *Ut pellibus agnorum utantur*

Decrevimus communi consilio ut nullus frater remanens per/henniter pelles aut pelliciam vel aliquid tale quod ad usum/corporis pertineat; etiamque coopertorium<sup>32</sup> nisi agnorum vel arietum / habeat.

24. - *Ut vetusta armigeris dividantur*

Procurator idem dator pannorum omni observantia / veteres sem-

---

aa. Epitres aux Hébreux XII, 14

29. *pervigili*

30. *et clientes*

31. *comparari* remis dans notre transcription.

32. *eciamque coopertorium*

per armigeris et clientibus et quandoque pau/peribus fideliter equaliterque erogare intendat.

25. - *Cupiens optima deteriora habeat*

Si aliquis frater remanens ex debito aut / ex motu superbie pulchra vel optima habere voluerit;/ex tali presumptione procul dubio vilissima merebitur.

26. - *Ut quantitas et qualitas vestimentorum servetur*

Quantitatem secundum operam <sup>33</sup> magnitudinem largitatemque vestimentorum observare oportet.// fol. 10 Dator pannorum sit in hoc curiosus.

27. - *Ut dator pannorum in pannis equalitatem servet*

Longitudinem ut superius dictum est cum / equali mensura, ne ut susurronum vel criminorum aliquid oculus / notare presumat procurator fraterno intuitu consideret et in/omnibus supra dictis Dei retributionem humiliter cogitet.

28. - *De superfluitate capillorum*

Omnes fratres remanentes principa/liter ita tonsos habere capillos oportet ut regulariter / ante et retro et ordinate considerare possint; et in barba/et in grennonibus eadem regula indeclinabiliter observetur ne superfluitas aut facecie vicium ibi denotetur.

29. - *De rostris et laqueis*

De rostris et laqueis manifestum/ est etiam gentili et cum abhominabile hoc omnibus ag/noscatur prohibemus et contradicimus ut aliquis ea non habeat/, immo prorsus careat. Aliis autem ad tempus famulantibus rostra / et laquea et capillorum superfluitatem et vestium immode/ratam longitudinem habere non permittimus; sed omnino contra/dicimus. Servientibus enim summo conditori mundicia / interius exteriusque est <sup>34</sup> valde necessaria eo ipso attestante qui / ait. *Estote mundi quia ego mundus sum* <sup>35</sup>.

30. - *De numero equorum et armigerorum*

Unicuique vestrorum militum tres equos/licet habere quia domus Dei templique Salomonis / eximia paupertas amplius non permittit inpresentiarum/augere, nisi cum magistri licentia.

31. - *Nullus armigerum gratis servientem feriat*

// fol. 10v<sup>o</sup> Solum autem armigerum singulis / militibus eadem causa concedimus; sed si gratis et caritative/ille armiger cuiquam militi fuerit; non licet ei eum verberare / nec etiam qualibet culpa percutere.

33. *Quantitatem secundum corporum*

34. *est supprimé*

35. *Estote mundus quia ego*

32. - *Qualiter ad tempus remanentes recipiantur*

Omnibus militibus servire Jhesu Christo / animi puritate in eadem domo ad terminum cupien/tibus equos in tali negotio cotidiano indoneos et arma et / quicquid ei necessarium fuerit; emere fideliter iubemus. De / inde vero ex utraque parte equalitate servata bonum et utile / appreciari equos judicavimus. Habeatur itaque precium in scripto / ne tradatur oblivioni et quicquid militi vel eequis § eius aut / armigero erit necessarium adiunctis etiam ferris equorum / secundum facultatem domus ex eadem domo fraterna caritate impen/datur. Si vero interim equos suos miles aliquo eventu in hoc ser/vitio amiserit magister si facultas domus hoc exigit; / alios aministret. Adveniente autem termino repatriandi / medietatem precii ipse miles divino amore concedat alteram ex fratrem communi si ei placet recipiat.

33. - *Quod nullus juxta propriam voluntatem incedat*

Convenit his nempe militibus qui nichil / sibi Christo carius existimant propter ser/vitium secundum professi sunt et propter gloriam summe beatitu/dinis, vel metum gehenne ut obedientiam indesinenter / magistro teneant. Tenenda est itaque ut mox ubi // fol. 11 aliquid imperatum a magistro fuerit vel ab illo cui magister/mandatum dederit. Sine mora ac si divinitus imperetur moram / pati nesciant in faciendo. De talibus enim ipsa veritas dicit / *Ob auditu auris obedivit mihi. Si licet ire per villam sine iussu magistri.* Ergo hii tales milites/propriam voluntatem relinquentes, et alii ad terminum servi/entes deprecamus et firmiter eis iubemus ut sine magistri / licentia vel cui creditum hoc fuerit in villam ire non presumant / preter noctu ad Sepulchrum et adorationes que intra muros / ante civitatis continentur. *Si licet eum ambulare solum* <sup>36</sup>. Hii vero ita ambulantes non sine / custode id est milite aut fratre remanente nec in die nec / in nocte iter inchoare audeant. In exercitu namque postquam / hospitati fuerint nullus miles vel armiger aut famulus / per atria aliorum militum causa videndi; vel cum aliquo loquendi / sine iussu ut dictum est superius incedat. Itaque consilio af/firmamus ut in tali domo ordinata a Deo quod nullus secundum / proprietatem militet aut quiscat sed secundum magistri ipsum / totus se incumbat ut illam domini sententiam imitari valeat / qua diem. Non veni facere voluntatem meam sed ejus qui me misit.

34. - *Ut nullus nominatim quod ei necessarium erit querat*

Hanc proprie consuetudinem inter cetera ascribere iubemus / et cum omni consideratione ob vicium querendi teneri / precipimus.

<sup>36</sup>. Il n'y a pas de séparation dans la Règle de Bruges, ce que fait la règle de Paris en donnant deux articles 34 et 35.

Nullus igitur frater remanens assignantur et nominatim / equum aut equitaturam vel arma querere debet. Quomodo ergo // fol. 11v° si vero eius infirmitas aut equorum suorum debilitas vel armorum / suorum gravitas talis esse agnoscitur ut sic incedere sit dampnum / commune; veniat magistro vel cui est debitum misterium <sup>37</sup> post ma/gistrum et causam vera fide et pura ei demonstret. Inde/namque in dispositione magistri vel post eum procuratoris res se habeat.

35. - *De frenis et calcaribus*

Nolumus ut omnino / aurum vel argentum que sunt divitiæ § peculiares in/frenis aut petralibus nec calcaribus vel in strevis umquam appa/reat, nec aliqui fratri remanenti emere liceat. Si vero caritative / talia vetera instrumenta data fuerunt, aurum vel argen-tum taliter / coloretur ne splendidus color vel decor ceteris arrogan-tia videntur / Si nova data fuerunt magister de talibus quod voluerit faciat.

36. - *Tegimen in hastis et clipeis non habeatur*

Tegimen autem / in clipeis et hastis et furrellis in lanceis non ha-beatur /. Quia hec non profi cum immo <sup>38</sup> dampnum nobis omnibus intelliguntur.

37. - *De licentia magistri*

Licet magistro cuiquam/dare equos vel arma vel quamlibet rem cuilibet dare.

38. - *De mala et sacco*

Sacculus et mala cum firmatura non conceduntur; sic expo/nentur ne habeantur absque magistri licentia vel cui credun/tur domus post eum negotia. In hoc presenti capitulo pccuratores et per / diversas provincias de gentes non continentur nec ipse magister intelligitur.

39. - *De legatione litterarum*

Nullatenus cuiquam/ fratrum litteras liceat a parentibus suis neque a quoquam hominum // fol. 12. nec sibi invicem accipere vel dare sine iussu magistri vel procurato/ris Postquam licentiam frater ha-buerit in presentia magistri si ei pla/cet legantur. Si vero etiam a parentibus ei quicquam directum fuerit/ non presumat suscipere illud nisi prius indicatum fuerit magistro /. In hoc autem capitulo magister et domus procuratores non continentur.

40. - *De fabulatione propriarum culparum*

Cum omne verbum/ociosum generare agnoscat peccatum, quid ipsi iactantes/de propriis culpis ante districtum iudicem dicturi sunt./Ostendit certe propheta si a bonis eloquiis propter taciturnita-

---

37. *ministerium*

38. *Profiscuum*

tem / debet interdum taceri; quanto magis a malis verbis propter penam pec/cati debet cesari<sup>39</sup>. Vitamus igitur et audaciter contradicimus ne ali/quis frater remanens ut melius dicam stulticias quas in seculo in mi/litari negotio tam enormiter egit, et carnis delectationes / miserrimarum mulierem cum fratre suo vel alio aliquo vel de alio / commemorare audeat. Et si forte talia referentem quemlibet / audierit obmutescere faciat, vel quam tocius poterit vicino<sup>40</sup> / pede obedientiae § inde discedat et olei venditori aurem / cordis non prebeat.

41. - *De questu et acceptione*

Verum enim vero si aliqua res fine questu cuilibet fratri data / gratis fuerit, deferat magistro vel dapifero. Si vero/ aliter suus amicus vel parens dare nisi ad opus suum noluerit hoc prorsus non recipiat donec licentiam a suo magistro / habeat. At cui res data fuerit non pigeat illi si alteri // *fol. 12v°* datur immo procerto sciat quia si inde irascitur contra Deum agit./ In hac autem predicta regula ministratores non continentur quibus/ specialiter hoc ministerium debetur et conceditur de mala et sacco.

42. - *De manducariis equorum*

Utilis res est cunctis hoc preceptum / a nobis constitutum ut indeclinabiliter a modo teneatur. Nullus autem frater facere presumat manducaria linea/vel lanea iccirco principaliter facta nec habeat ulla ex/cepto profinello.

43. - *Ut cambiare vel querere nullus audeat*

Nunc aliud restat ut nullus presumat cambiare sua / frater cum fratre sine licentia magistri et aliquid querere, nisi frater / fratri et sit res parva, vilis, non magna.

44. - *Ut nullus avem cum ave capiat ne cum capiente incedat*

Quod nullus avem cum ave accipere / audeat nos communiter iudicamus. Non convenit enim religioni sic cum mundanis delectationibus inhe/rere. Sed Domini precepta libenter audire orationi frequenter in/cumbere, mala sua cum lacrimis vel gemitu cotidie in ora/tione Deo confiteri. Cum homine quidem talia operante cum accipitur / vel alia ave nullus frater remanens, hac principali causa ire presumat.

45. - *Ut nullus cum arcu vel abalista percuciat*

Cum omni re/ligioni ire deceat simpliciter et sine risu humiliter / et non multa verba sed rationabilia loqui et non sit clamosa / in voce specialiter iniungimus et precipimus omni fratri profes/sione in bosco cum arculis abalista jaculari audeat, nec // *fol. 13* cum illo qui hoc fecerit ideo pergat nisi gratia cum custodiendi a / perfido

gentile, nec cum cane sit ausus clamare vel garru/lare <sup>41</sup>, nec equum suum cupiditate accipiendi feram pungat.

46. - *Ut leo semper feriatur*

Nam est certum quod vobis specia/liter creditum est et debitum pro fratribus vestris animas ponere / etiamque in credulos qui semper virginis filio inimicantur / de terra delere, de leone non hoc dedimus preceptum quia *ipse cir/cuit querens quem devoret et manus eius contra omnes omniumque / manus contra eum* <sup>ab</sup>.

47. - *De omni re super vos quesita iudicium audire*

Novimus quidem persecutores sanctae ecclesiae § in numerabiles esse /. Et hos qui contentionem non amant in cessanter crudeliusque / inquietare festinant. In hoc igitur consilii sententia serena/consideratione pendeat; ut si aliquis in partibus orienta/lis religionis vel in quocumque alio loco super vos rem aliquam / quesierit; vobis per fideles et veri amatores iudices audire iudicium precipimus et quod iustum indeclinabiliter vobis facere similiter precipimus.

48. - *Ut hec regula in omnibus teneatur*

Haec § eadem regula in omnibus rebus vobis in merito abla/tis perhenniter iubemus ut teneatur.

49. - *Quod liceat omnibus militibus professis terram et homines habere*

Divina ut credimus providentia a vo/bis in sanctis locis sumpsit / initium hoc genus novum religionis ut videlicet religioni mi/litiam admisceretis et sic religio per militiam armata procedat, // *fol. 13v<sup>o</sup>* hostem sine culpa feriat. Jure igitur judicamus/ cum milites Templi di/camini vos ipsos ob insigne meritum et speciale probitatis do/mum, terram et homines habere et agricolas possidere et iuste eos regere,/et institutum debitum vobis specialiter debetur impendi.

50. - *Ut male habentibus cura privigil adhibeatur* <sup>42</sup>

Male habentibus fratribus supra omnia / adhibenda est cura privigil et quasi Christo / eis serviatur, ut illud evangelicum <sup>43</sup> : Infirmus sui et visitastis me<sup>ac</sup>, / memorariter teneatur. Hii et enim diligenter ac patienter portandi / sunt quia de talibus superna retributio indubitanter acquiritur /.

---

ab. deux parties, 1er Epitre de Saint Pierre, V, 8 et Genèse XVI, 12 - ac. Mathieu XXV, 36, les textes de Paris et de Dijon signalent *Visitas*.

39. *Cessari*

40. *vicio*

41. *garulare*

42. *habeatur*

43. *evangelicum*

51. - *Ut infirmis necessaria semper dentur*

Procuratoribus / vero infirmantium omni observantia atque per vigili <sup>44</sup> cura / percipimus ut quecumque sustentationi diversarum infirmitatum / sunt necessaria fideliter ac diligenter iuxta domus facultatem / eis amministrent verbi gratia carnem et volatilia et cetera, donec / sanitati reddantur.

52. - *Ut alter alterum ad iram non provocet*

Precavendum nempe non modicum est, ne aliquis aliquem / commovere ad iram presumat, quia propinquitatis et divine/fraternitatis tam pauperes quam potentes summa clementia/ equaliter astrinxit.

53. - *Quomodo fratres coniugati habeantur*

Fratres autem coniugatos hoc modo habere vobis permittimus, ut si fraternitatis vestre <sup>ad</sup> beneficium / et participationem unanimiter petunt uterque sue sub/stantie portionem et quicquid amplius adquisierunt unita// fol. 14 ti communis capituli post mortem concedant, et interim honestam / vitam exercent et bonum agere fratribus student, sed, veste can/dida et clamide alba non incedant. Si vero maritus ante obierit / partem suam fratribus relinquat et coniunx de altera vite / sustentamentum habeat. Hoc enim injustum consideramus ut / cum fratribus Deo castitatem promittentibus fratres huiusmodi in una / eademque domo maneant.

54. - *Ut amplius sorores non coadunent*

Sorores quidem amplius periculosum est coadunare quia anti/quus hostis femineo consortio coraplures expulit / a recte tramite paradysi <sup>45</sup>. Ideoque fratres karissimi <sup>46</sup> ut integritatis / flos inter vos semper appareat, hac consuetudine amodo uti non liceat.

55. - *Ut fratres Templi cum excommunicatis non participantur*

Hoc fratres valde cavendum atque timendum est ne / aliquis ex Christi militibus homini excommunicato nominatim/ac publice aliquomodo se iungere aut res suas accipere presumat /, ne anathema maranatha similiter fiat. Si vero interdictus / tantum fuerit cum eo participationem habere rem suam carita / tive accipere non in merito licebit.

56. - *Qualiter milites seculares recipiantur*

Si quis miles ex massa perditionis vel alter / secularis seculo volens renuntiare vestram communio/nem et vitam elegerit non ei statim assentiatur, sed iuxta illud / apostoli *probate spiritus si ex Deo sunt;*

---

ad. Ce mot et le suivant sont séparés par un trou dans le parchemin.

44. *vigilii*

45. *Paradisi*

46. *rarissimi*



et sic ei ingressus conce/datur. Legatur igitur regula in eius presentia et si ipse perceptis// fol. 14v<sup>o</sup> ex posite regule diligenter obtinuerit tunc si magistro et fratribus / ejus recipere placuerit convocatis fratribus desiderium et petitionem / suam cunctis animi puritate patefaciat. Deinde vero terminus probationis in consideratione et providentia magistri / secundum honestatem vite petentis omnino pendeat.

57. - *Ut omnes fratres ad secretum consilium non vocentur*

Non semper omnes fratres ad consilium/ convocare iubemus sed quos idoneos / et consilio providos magister cognoverit. Cum autem de maiori/ribus tractare voluerit, ut est dare communem terram vel de ipso ordine disceptare autem fratrem recipere, tunc omnem congregationem si magistro placet convocare est competent. Audito/que communis capituli consilio, quod melius et utilius magister / consideraverit illud agatur.

58. - *Ut cum silentio orare debeant*

Orare fratres prout animi et corporis affectus postulaverit / stando vel sedendo tamen summa reverentia simpliciter / et non clamose et unus alium non conturbet communi consilio / iubemus.

59. - *Ut fidem servientium accipiant*

Agnovimus / nempe complures ex diversis provinciis tam clientes quam armigeros, pro animarum salute animo ferventi / ad terminum cupientes in domo vestra mancipari. Utile est / autem ut fidem eorum accipiat ne forte veteris hostis in Dei ser/vitio aliquid furtive vel indecenter eis intimet. Aut a bono proposito repente exterminet.

60. - *Ut pueri quamdiu sunt parvi non accipiantur inter fratres Templi // fol. 15*

Quamvis regula sanctorum patrum pueros congregatione permittat habere, nos de / talibus non conlaudamus umquam vos onerare. Qui vero filium / suum vel propinquum in militari religione perhenniter dare / voluerit, usque ad annos quibus viriliter armata manu / possit inimicos Christi de terra sancta delere eum nutriat. Dehinc / secundum regulam in medio fratrem, patrem vel parentes eum stant et suam petitionem cunctis patefaciant. Melius est enim in pueritia non vovere, quam postea quam vir factus fuerit inenormiter retrahere.

61. - *Ut senes semper venerentur*

Senes autem pia considerationem secundum virium inbecillitatem <sup>47</sup> sub portare ac diligenter honorare oportet. Et nullatenus

---

47. *Imbecillitatem*

districte in his que corporis sunt necessaria / teneantur tamen salva auctoritate regulae §.

62. *De fratribus qui per diversas provincias proficiscuntur*

Frates vero qui per diversas provincias diriguntur / regulam in quantum vires expetunt ser/vare in cibo et potu et ceteris studeant et inreprehensibili/liter vivant ; ut ab his qui foris sunt bonum testimonium ha/beant religionis propositum nec verbo nec auctu polluant, sed maxime omnibus quibus se illis coniuxerint sapientie / et bonorum operum exemplum condimentum <sup>48</sup> prebeant. Apud / quem hospitari decreverint, fama optima sit decoratus / et si fieri potest domus hospitis in illa nocte numquam // fol. 15<sup>v</sup> careat <sup>49</sup> lumine ne tenebrosus hostis occasionem aliquam quod / absit inferat. Ubi autem milites non excommunicatos congre/gare audierint, illuc pergere non considerantes tam temporalem / utilitatem quam aeternam animarum illorum salutem dicimus. Illis / autem fratribus in ultra marinis partibus spe subvectionis / ita directis hac conventionem eos qui militari ordini / se jungere perhenniter voluerint recipere conlaudamus / ut in presentia episcopi illius provincie uterque conveniant et voluntatem petentis presul audiat. Audita itaque petitione / mittat eum frater ad magistrum et ad fratres qui sunt in templum quod est / in Jherusalem <sup>50</sup> et si vita eius est honesta talique consortio digna / misericorditer suscipiatur si magistro et fratribus bonum videtur./ Si vero interim obierit pro labore et fatigatione quasi uni ex/fratribus totum beneficium et fraternitas pauperum et comilitonum / Christi ei impendatur.

63. - *Ut victus equaliter omnibus distribuatur*

Illud quoque congrue et rationabiliter manutenendum cen/semus ut omnibus fratribus renamentibus victus secundum loci facul/tatem equaliter tribuatur. Non enim est utilis personarum acceptio / sed infirmitatum necessaria est consideratio.

64. - *Ut milites Templi decimas habeant*

Credimus namque relictis affluentibus di/viciis <sup>51</sup> vos spontaneae § paupertati esse sub/iectos, unde decimas vobis communi vita viventibus / iuste habere hoc moto demonstramus. Si episcopus ecclesiae § cui de-// fol. 16 cima iure debetur vobis caritativae § <sup>52</sup> eam dare voluerit assensu / communis capituli de illis decimis quas tunc ecclesia § possidere vi/detur vobis tribuere debet. Si autem quilibet

48. *Complimentum*

49. *In illa nocte careat*

50. *Jerusalem*

51. *divitiis*

52. *caritative*

laicus adhuc illam / ex patrimonio suo dampnabiliter amplectitur et se ipsum in hoc / valde redarguens vobis eandem reliquerit, adnutum eius / qui preest tantum sine conventu capituli id agere potest.

65. - *De levibus et gravibus culpis*

Si aliquis fratres loquendo / vel militando aut alter aliquid leve deliquerit ipse / ultro delictum suum satisfaciendo magistro ostendat de / levibus si in consuetudinem non habentur levem penitentiam / habeat. Si vero eo latente per aliquem alium culpa cognita fu/erit, maiori et evidentiori subiaceat discipline et emenda/tioni. Si autem grave erit delictum retrahatur a familiari/tate fratrum, nec cum illis simul in eadem mensa edat; sed solus refectionem sumat, dispensationi et iudicio magistri/totus incumbat, ut salvus in iudicii die permaneat.

66. - *Qua culpa frater amplius non recipiatur*

Ante omnia previdendum est ne/quis frater potens aut inpotens <sup>53</sup>, fortis aut debilis vo/lens se exaltare et paulatim superbire ac culpam suam de/fendere indisciplinatus remaneat, sed si emendare/noluerit, ei districtior correptio accedat. Quod si piis ammonitionibus et fuis pro eo orationibus emendare noluerit, sed in superbia magis ac magis se erexerit; tunc secundum apostolum // fol. 16<sup>v</sup> de pio eradicetur grege, auferte malum ex vobis. Necesse est ut / a societate fratrum fidelium ovis morbida removeatur. Caeterum § <sup>54</sup> / magistrum qui baculum et virgam manu tenere debet, baculum vide/licet quo aliorum virium imbecillitates sustentet; virgam quoque/qua vitia delinquentium zelo rectitudinis feriat, consilio patri/ arche et spiritali consideratione idem agere <sup>55</sup> studeat, ne ut / ait beatus Maximus aut solutior lenitas choibentiam <sup>56</sup> peccan/tis, autem immoderata severitas a lapsu non revocet delin/quentem.

67. - *Ut a paschali sollempnitate usque festum <sup>57</sup> omnium sanctorum unam camisiam lineam tantum frater si vult habeat*

Interea quod ni/mio ardore orientalis regionis misericorditer consideramus ut a / Paschali festivitate usque ad Omnium Sanctorum sollempnitatem uni/cuique una camisia linea tantum non ex debito, sed sola gratia detur, illi dico qui ea uti voluerit. Alio autem tempore generaliter omnes/camisias lineas habeant.

---

53. *Impotens*

54. *ceterum*

55. *id est agere - est pointé*

56. *Coibentiam*

57. *usque ad festum*

68. - *Quot et quales panni in lecti* <sup>58</sup> *sunt necessarii*

Singulos quidem <sup>59</sup>, non aliter, per singula lecta dormire <sup>60</sup> nisi / per maxima causa vel necessitas evenerit; communi con/silio collaudamus. Lectualia vero vel lectisternia moderata dispensationem magistri unusquisque habeat. Credimus enim post saccum / cultram et coopertorium unicuique sufficere. Qui vero ex his uno / carebit, carpitam habeat et in omni tempore tegimine lineo, / idem veluso frui bene licebit. Vestiti autem camisiis et fe/moralibus semper dormiant dormientibus itaque fratribus iugiter // fol. 17 usque mane nunquam desit lucerna.

69. - *De vitanda murmuratione*

Emulationes, invidias, livorem, murmur, susurrationses / detracti-ones, divina ammonitione vitare et quasi quandam / pestem fugere vobis precipimus. Studeat igitur unusquisque vigilanti / animo ne fratrem suum clam culpet aut reprehendat, sed illud / apostoli curiose secum animadvertat <sup>61</sup>: *Ne sis criminator ne susurro / in populo*. Cum autem frater fratrem <sup>62</sup> liquide aliquid pecasse agnoverit, / pacifice et fraterna pietate iuxta domini preceptum inter se et illum so/lum corripiat. Et si eum non audierit alium fratrem adhibeat sed / si utrumque contempserit in convntu publice obiurgetur / coram omnibus. Magne enim cecitatis sunt qui alios detrahunt et/nimie in felicitatis sunt qui se alivore m'nime custodiunt, / unde in antiquam versuti hostis nequitiam demerguntur.

70. - *Ut omnium mulierum oscula fugiant* <sup>63</sup>

Periculosum esse, credimus, omni religi/oni vultum mulierum nimis attendere et ideo / nec viduam, nec virginem, nec matrem, nec sororem, nec ami/tam, nec ullam aliam feminam aliquis frater osculari presumat. Fu/giat ergo feminea <sup>64</sup> oscula Christi militia per quae § solent homines sepius / periclitari ut pura conscientia et secura vita in conspectu/domini perhenniter valeat conservari.

---

58. lecto

59. singulorum

60. lecta dormientium dormire

61. animadvertat

62. cum autem fratrem

63. fugiant oscula

64. Feminaea